



# Bureau Architecture Engineering Verhaegen

## Des architectes au service du secteur hospitalier



Portrait du Bureau Architecture Engineering Verhaegen par **Nicolas Van Oost** et **Jean-Paul Muyle**, ingénieurs civils/architectes et administrateurs délégués

Le BAEV a été créé en 1959 et accueille aujourd'hui plus de 60 collaborateurs, ce qui en fait l'un des cinq principaux bureaux d'architecture de Belgique. Son activité dans le domaine de l'architecture hospitalière s'est grandement développée à partir des années 80 alors qu'il concevait onze hôpitaux en Algérie à la suite du tremblement de terre dans la région de Chlef (à l'époque El Asnam). Emile Verhaegen, fondateur du bureau, avait déjà participé à la création d'institutions hospitalières et notamment d'un centre de grands brûlés près de Charleroi. Les équipes du BAEV, expertes en technologie de pointe et dans la recherche liée au développement durable apportent une haute valeur ajoutée à ses nombreuses opérations. Bien qu'il soit présent dans la plupart des secteurs d'activités, grâce à son sens de l'innovation et à sa recherche de l'excellence, BAEV est particulièrement reconnu dans les secteurs de la santé, de l'enseignement et de la recherche. Les compétences dans l'architecture hospitalière se sont transmises et développées au fil des expériences successives entre des collaborateurs fidèles à l'esprit du bureau.

En début d'année, BAEV a tourné une nouvelle page de son histoire, le Bureau d'Architecture Emile Verhaegen étant devenu le Bureau Architecture Engineering Verhaegen.

### **BAEV...**

BAEV a été fondé il y a plus de cinquante ans par Emile Verhaegen. Au fil des années, l'agence a évolué, s'est agrandie et s'est résolument orientée vers des projets intégrant des éléments de haute technologie. Parmi ces projets, nous distinguons trois catégories importantes, définies par secteur d'activité. Dans le monde de la santé, BAEV est présent sur des projets variés, des hôpitaux spécialisés les plus sophistiqués à des établissements de prise en charge pour personnes âgées. BAEV est également très présent dans le secteur de la recherche avec la conception de laboratoires cliniques, pharmaceutiques ou encore de bâtiments de recherche, universitaires ou privés. Le troisième secteur de prédilection du BAEV est l'enseignement puisque nous avons participé à la conception de bâtiments universitaires, scolaires et de crèches. L'un de nos derniers projets dans ce domaine reste d'ailleurs la conception de l'Ecole Fondamentale du lycée Français d'Uccle.

### **Quels sont les changements qui ont été opérés récemment au sein du BAEV ?**

Nous avons opté pour une organisation capable d'assurer la pérennité de l'activité de notre bureau. Nous avons choisi d'avoir un actionariat uniquement composé de membres actifs. Ce changement correspondait également au souhait de M. Emile Verhaegen qui, à l'âge de 78 ans, nous avait fait part de son envie de se retirer. Il a aussi été convenu que tout actionnaire sur le départ soit remplacé dans les plus brefs délais. Avec cette organisation, notre volonté est de remettre l'agence entre les mains de ceux qui y travaillent. Cette restructuration a également permis de placer plusieurs personnes à la direction du bureau notamment dans les domaines de la conception (Roland Roquiny), du design (Pierre Hinkeltz), de la recherche et développement (Françoise Haumont) et de la réalisation (Philippe Bradfer).

### **Comment définiriez-vous les changements organisationnels et fonctionnels qui découlent de cette évolution ?**

Il s'agit davantage d'un changement dans la continuité, de la concrétisation d'une organisation dont nous façonnons la mise en place depuis plusieurs années de façon informelle, que d'un véritable chamboulement organisationnel. Ces changements nous ont donc permis de formaliser les démarches que nous entreprenons depuis de nombreuses années. Notre métier et nos clients restent les mêmes, le changement ne se fait pas ressentir outre mesure. Nous essayons continuellement d'améliorer la qualité de nos services et de nos relations avec la maîtrise d'ouvrage et les utilisateurs. Étant donné que nous souhaitons développer des zones d'excellence, nous attachons une grande importance à la programmation des bâtiments, davantage que la plupart des autres architectes. Nous sommes très vigilants à ce que les demandes qui nous sont faites correspondent aux besoins réels et nous nous assurons pendant la mise au point du concept qu'elles puissent évoluer au sein des structures que nous construisons. Notre objectif central a toujours été de fournir une réponse adéquate à nos clients.

### **Quelles sont les spécificités de la gestion d'une agence opérant sur le plan international ?**

Nous étudions toujours les projets depuis nos bureaux de Bruxelles, en collaboration avec des bureaux d'études étrangers que nous sélectionnons pour leur fiabilité et leur complémentarité. Nos collaborateurs sont donc régulièrement appelés à voyager et à rencontrer les maîtres d'ouvrages ainsi que les bureaux d'études associés. Nous n'avons pas, pour l'instant, la vocation d'implanter nos propres bureaux à l'étranger. Nous avons choisi ce fonctionnement en partie par modestie, mais également pour permettre à des bureaux locaux de développer un projet dont ils sont proches. Cette méthode assure que le projet soit entretenu et transformé par les ingénieurs locaux. Cela permet de prévenir le phénomène que nous appelons, dans le cas d'un hôpital, « éléphant blanc », c'est-à-dire de créer un dispositif hautement sophistiqué mais qui, en cas d'imprévu, ne peut être entretenu par les acteurs de terrain. Notre rôle est également d'assurer la bonne continuité des projets, ce que nous faisons en collaborant avec des bureaux locaux.

### **En matière d'expérience, que peuvent vous apporter les projets menés en collaboration avec vos partenaires chinois ?**

Notre collaboration avec la Chine est actuellement centrée sur un projet important situé à 30 kilomètres de notre bureau : ce centre technique et scientifique va sortir de terre à proximité de l'une de nos universités, située à Louvain-la-Neuve. Cette infrastructure de plus de 100 000 m<sup>2</sup> laisse transparaître la volonté forte de la part de l'organe politique chinois de s'intéresser au fonctionnement des institutions de la vieille Europe. Le bureau d'études Dongfeng, également connu en France pour son partenariat avec PSA, est notre partenaire privilégié sur cette opération. Nous avons déjà été consultés directement en Chine pour un certain nombre de concours sur de beaux projets et attendons la première concrétisation.

### **Avez-vous pour intention de renforcer votre présence sur le plan international dans le domaine de la santé et de la recherche ?**

À l'heure actuelle, hors la Chine, nos axes de développement privilégiés sont l'Afrique du Nord et l'Afrique Centrale. Ce sont des zones que nous connaissons déjà très bien puisque nous avons collaboré sur des projets en Algérie, au Sénégal, au Congo, au Cap Vert et au Rwanda, par exemple. Cela nous apporte plusieurs avantages relationnels car nous connaissons déjà certains des acteurs locaux, ces pays partagent des fuseaux horaires identiques et de plus les projets déjà réalisés nous incitent à conserver des contacts réguliers avec les acteurs sur le terrain. Nous pensons pouvoir apporter de réelles plus-values intellectuelles pour les projets relatifs à la santé et à la recherche. Des pays comme le Canada peuvent également se montrer des partenaires très intéressants car leur culture est essentiellement anglophile. Une collaboration leur apporterait également un pendant plus francophone, ou latin, et une vision neuve de leurs études.

### **A quel moment l'agence BAEV a-t-elle décidé de se spécialiser dans la recherche et la santé ?**

Cette spécialisation est très vite apparue dans l'histoire du bureau, quasiment dès son origine. La volonté de M. Emile Verhaegen était, dans un premier temps, de sélectionner des projets au sein desquels les programmes d'intégration de processus technologiques représentaient un axe très important. L'un des tout premiers projets hospitaliers auquel le groupe a participé a d'ailleurs été un centre de traitement des grands brûlés, un projet très ambitieux et technologiquement très abouti. À tel point que, plus de trente ans après sa création, ce centre fonctionne toujours. Cette spécialisation s'est donc opérée naturellement au sein du BAEV et a été renforcée par d'autres opportunités comme la reconstruction de onze sites hospitaliers en Algérie dans les années 80 et les opérations de restructuration du parc hospitalier belge dans les années qui suivirent. Ces opérations consistaient essentiellement en un regroupement de plusieurs petites structures pour former des établissements de taille moyenne. Durant cette période, nous avons pu multiplier les projets hospitaliers en Belgique, ce qui nous permet aujourd'hui de bénéficier d'une place très importante sur ce marché. Parallèlement à cela, nous continuons de répondre aux différentes demandes internationales. En ce qui concerne notre choix de spécialisation pour la recherche, elle est due à la passion des collaborateurs du bureau. M. Emile Verhaegen est lui-même professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain (UCL), tandis que Nicolas Van Oost y assure, pour sa part, un bon nombre de cours auprès d'étudiants en architecture et en ingénierie depuis une vingtaine d'années. BAEV est donc naturellement attaché aux domaines de la recherche, du développement et de l'enseignement. Nous travaillons en collaboration avec les Universités en Wallonie et à Bruxelles.

### **Quels sont les différents projets d'envergure que vous mettez en œuvre aujourd'hui ?**

Ces projets sont nombreux et variés. Certains d'entre eux concernent de grands hôpitaux et de grands ensembles, comme le regroupement du Centre Hospitalier de Wallonie picarde (CHwapi) de Tournai, pour lequel nous travaillons par phases étant donné qu'il s'agit essentiellement de structures construites sur site propre. Nous collaborons sur le grand projet chinois suscité situé à Louvain-la-Neuve, mais également sur des laboratoires de recherches pour l'implantation à Gembloux de l'Université de Liège. Il s'agit plus précisément d'un « écotron » pour analyser l'influence de l'évolution du climat sur la végétation. Nous réalisons également des laboratoires agroalimentaires pour cette même université. De même, nous menons un important projet de restructuration et de rassemblement des laboratoires et des activités de centre intégré d'oncologie liées au traitement du cancer pour le Centre Hospitalier Universitaire de Liège. Nous entreprenons également des projets plus ludiques comme la restructuration d'un pont-restaurant au-dessus d'une autoroute également située près de la ville de Liège.

### **En matière de projets, comment définiriez-vous la politique d'ouverture et de développement de l'agence BAEV ?**

Le point le plus important est de répondre de manière précise et claire aux questions qui nous sont posées et par là même d'acquiescer une certaine notoriété. Celle-ci est essentielle car elle nous permet d'être plus fréquemment sélectionnés lors de la constitution de listes de candidats pour les marchés publics, ou encore de pouvoir proposer, lors de concours ou d'appels d'offres, des projets hospitaliers, scolaires ou de recherche, entre autres. D'autre part, nous devons nous faire connaître et reconnaître par l'ensemble de nos clients. Bien que BAEV compte parmi les bureaux d'architecture les plus importants de Belgique, nous restons relativement peu connus du grand public en raison de nos spécialisations et d'une certaine forme de discrétion. Nous ne sommes pas convaincus que cela soit une faiblesse ou une force, mais nous constatons une croissance de plus de 10% l'an depuis plusieurs années. Notre priorité est de répondre au mieux à la demande de nos clients et non d'augmenter notre chiffre d'affaires. Nous souhaitons atteindre une taille critique suffisante et des projets en continu sur plusieurs années. Ceci nous permet aussi de fidéliser notre équipe d'experts.

### **Quelles sont vos orientations en matière d'architecture en santé ?**

Nous travaillons sur plusieurs éléments assez complémentaires. Premièrement, nous devons bien comprendre les attentes de nos clients qui ont parfois des difficultés à les expliciter clairement. A partir de ces hypothèses de départ, nous créons les espaces les plus adéquats. Sur des sites hospitaliers existants, nous étudions un plan directeur, voire une étude de faisabilité, en analysant la capacité du site à se déployer malgré des bâtiments vieillissants. Pour des opérations « nouvelles », nous développons un intérêt croissant pour des modes de construction intégrés au fonctionnement scindant les différentes fonctionnalités (hébergement, bureaux, industrie, parkings, ...). Chacun de ces bâtiments a ses contraintes spécifiques, en les scindant, nous pouvons donc améliorer l'efficacité de chaque organisation. Nous sommes également très sensibles à la problématique du financement des constructions hospitalières et à la valeur résiduelle d'un site désaffecté. Actuellement, un site hospitalier désaffecté n'a que peu de valeur car il n'est efficace que pour le secteur hospitalier. En revanche, le modèle auquel nous nous intéressons permet au bâtiment de conserver une valeur intrinsèque car

il dispose d'une partie dédiée à l'hébergement pouvant être réaffectée en maison de repos ou d'hôtel, d'une partie administrative adaptée au développement d'une activité tertiaire, ou encore d'une partie industrielle pouvant accueillir une nouvelle activité. Cette préoccupation peut paraître singulière mais la question du financement des projets hospitaliers et de la confiance des banques dans ce secteur devient primordiale en Belgique, comme aux Pays-Bas.

### **Quels sont les enjeux et les spécificités de l'architecture dans le monde de la santé ?**

Nous développons continuellement des réflexions fondamentales concernant l'évolution des techniques du monde médical, de l'hébergement, des technologies ou des transferts logistiques. En réalité, chaque projet est différent car le maître d'ouvrage, les maladies traitées, les moyens disponibles, le paysage ou encore notre intervention varient systématiquement. Nous évoluons donc sur deux axes. Le premier repose sur une collecte d'informations continues de l'évolution du monde hospitalier, tandis que le second consiste à relever les particularités de chaque projet. Nous ne pouvons donc en aucun cas proposer de solutions types à nos clients, cela ne correspond absolument pas aux méthodes de conception de l'équipe du BAEV. Notre architecture hospitalière ne se base donc pas sur des plans types ou de modèles préétablis, mais il existe des principes communs et des particularités liées à chaque réalisation.

### **Comment jugez-vous cette évolution ?**

Cette évolution est pour nous passionnante car, en nous basant sur des règles communes et des principes de recherche et développement adaptés à tous les projets, nous pouvons développer des solutions très différentes et parfaitement adaptées à chaque cas. Cet exercice n'est donc en rien un travail de répétition mais bien une remise en question systématique de la conception et du développement du projet. La conception hospitalière passe par un apprentissage de nombreuses règles qu'il convient ensuite d'oublier pour créer et innover en matière de conception architecturale. C'est pourquoi il ne peut exister de vision figée de l'architecture hospitalière de demain.

### **En matière de projet, quelles sont les perspectives de développement de l'agence BAEV ?**

Récemment, nous avons été lauréat d'un certain nombre de concours pour des projets en parallèle à nos secteurs de prédilection, mais qui n'en restent pas moins passionnants. Nous avons notamment étudié des bureaux fonctionnant quasiment sans énergie complémentaire et qui sont donc capables d'équilibrer leur consommation énergétique. Cette étude nous a permis de remporter la conception du quartier général d'une compagnie de distribution d'électricité et de gaz (ORES) au cours d'un concours fortement concurrentiel qui nous a particulièrement passionnés. Il est assez curieux de constater que les bureaux, construits il y a maintenant une dizaine d'années, sont devenus aujourd'hui obsolètes tant d'un point de vue organisationnel que par leur rapport à la consommation énergétique. Nous avons donc axé la plupart de nos recherches sur l'apport de lumière naturelle, l'éclairage artificiel représentant la moitié de la consommation énergétique de ce type de bâtiment et entraînant des surchauffes et donc la mise en place de systèmes de refroidissement. Bien que ce secteur contribue au développement de notre agence et nourrisse très utilement nos réflexions sur le « Nouveau Monde du Travail » présent dans la plupart de nos études, nous restons fidèles à nos axes fondamentaux aussi bien en poursuivant notre développement sur le marché belge qu'en étant plus présents à l'étranger.